

Rhône. A 25 km de Lyon, une architecture deux fois candidate au patrimoine de l'Unesco

« La Tourette, c'est une expérience humaine unique, le vous recommander de d'y habiter », affirmait, lors d'une visite, un frère dominicain, venu redécouvrir le couvent où il a accompli six années de sa vie religieuse.

Séjourner à Sainte-Marie de La Tourette ne relève d'ailleurs pas de l'impossible. Une hôtellerie permet de loger une nuit ou plus dans l'une des cent cellules. Sur l'ensemble des chambres conçues par Charles-Edouard Jeanneret-Grès, alias Le Corbusier, seules neuf sont actuellement occupées par des frères dominicains.

Avant d'entamer une frugale retraite dans le champêtre cadre d'Eveux, le Couvent de La Tourette se visite aussi, durant deux heures. Laps de temps suffisant pour s'appropriser davantage avec l'ossature en béton armé du bâtiment, « aussi dépouillée que la vie des Dominicains », souligne la guide.

Une fois arrivés au bout d'une allée arborée, surgit

aux yeux du visiteur un immense bloc gris et austère, au clocher géométrique et avec, en guise d'ouverture, des fenêtres dites mitraillettes.

Une fois à l'intérieur de l'église, celle-ci étonne tant par son écho assourdissant que par l'intensité de la lumière naturelle obtenue grâce à une judicieuse exposition Est/Ouest.

Au-delà des bâtiments réservés à la vie individuelle et collective, dressés en forme de « U » et sur pilotis, en vertu des cinq points de l'architecture moderne et du modulum, le Couvent de La Tourette regorge de détails symboliques.

Ainsi, les axes se croisent entre eux de manière à matérialiser l'existence de croix. Tout dans l'oratoire est asymétrique et décentré pour ne point troubler la méditation. Et quand ne sont pas érigées des colonnes grecques, des baies vitrées évoquent les toiles de Mondrian.

Plutôt qu'à Maurice Novarina, le chantier a été confié à Le Corbusier qui,



Un immense bloc gris et austère / Photo Joel Philippson

après une première visite en 1952 du parc de La Tourette de 70 hectares, débuta avec l'aide de Xenakis, son assistant, la conception et les travaux dès 1953 jusqu'en 1959. Classé monument histori-

que en 1979, le couvent a récemment joui de rénovations. Les peintures dégradées de l'église seront prochainement réhabilitées, en attendant, peut-être, une troisième candidature après deux échecs de

l'œuvre de l'architecte franco-suisse au patrimoine mondial de l'Unesco.

Alexandre Minel
> A Eveux.

Visites jusqu'au 2 sept., du lundi au samedi à 10 et 15 heures.
RENS. 04 72 19 10 90